Parlez-vous swiss-english?

Autor(en): **Vonmont, Anita**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): **- (2001)**

Heft 50

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-556104

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



Parlez swiss-eng

Lorsque l'anglais gagne de plus en plus d'importance dans un pays de langue non anglaise, cela peut provoquer non seulement des tensions politiques, mais aussi générer de nouveaux problèmes de compréhension. La Suisse est en train de développer son propre anglais «incorrect», selon les résultats de l'étude qu'un groupe de linguistes anglais a réalisée dans des universités suisses.

L'anglais précoce, un essai lancé en 1997 dans les écoles primaires de Zurich, a instauré une certaine polémique politique sur l'anglais en Suisse. De plus en plus de cantons alémaniques souhaitent intégrer dans les programmes scolaires le plus tôt possible la langue internationale qu'est l'anglais, à l'exemple de Zurich et tout récemment aussi d'Appenzell Rhodes-Intérieures, alors que d'autres cantons, en Suisse occidentale et méridionale pour l'instant, craignent que les langues fédérales perdent ainsi de leur importance. La situation semble même s'être entre-temps durcie, de sorte que la coordination envisagée sur l'ensemble de la Suisse au niveau de l'enseignement des langues étrangères est paralysée depuis quelque temps.

La Suisse, un cas particulier

Cependant, cela n'a aucune influence sur l'importance croissante de l'anglais au quotidien. Au cours des dix dernières années, l'anglais est devenu une nouvelle langue véhiculaire, certes pas au niveau du grand public mais dans certaines branches et certains cercles (lire en p. 9). Il est intéressant de constater que les Suissesses et les Suisses emploient l'anglais pour assurer, hormis leurs contacts avec l'étranger, leur communication «intérieure». «Dans de grandes entreprises suisses telles que l'UBS, Swisscom ou Novartis, la langue de réunion est de temps à autre

A gauche: l'anglais «fait maison» tel qu'il se répandrait en Suisse.
A droite: l'anglais correct tel qu'il est pratiqué au Royaume-Uni.

-vous lish?

PAR ANITA VONMONT
PHOTOS KEYSTONE ET J. LALIVE D'EPINAY



l'anglais, même lorsqu'il n'y a pas d'anglophones présents, mais seulement des Suisses de régions linguistiques différentes», a constaté le linguiste anglais Richard Watts. Qui ne connaît pas de situation similaire en Allemagne, par exemple.

Ce professeur de linguistique à l'Université de Berne part ainsi du fait, comme ses collègues Peter Trudgill de l'Université de Fribourg et David Allerton de l'Université de Bâle, que l'anglais est plus répandu en Suisse que dans la plupart des pays de langue non anglaise, en raison de son plurilinguisme. Dans le cadre d'un nouveau projet soutenu par le Fonds national suisse, que dirige Peter Trudgill, les trois scientifiques émettent l'hypothèse que l'emploi régulier et commun de l'anglais entre Suisses alémaniques, Romands et Tessinois, mais aussi entre Suisses et *native speakers*, engendre peu à peu un nouvel anglais qu'ils appellent «Pan Swiss English».

Bientôt un «Swiss Pidgin English»?

On peut déterminer la spécificité de cet anglais helvétique par la réduction et la simplification des formes linguistiques ou le mélange avec des éléments issus de la langue maternelle, processus déjà connu dans le «Pidgin English» en Inde ou au Nigeria. Cependant, les chercheurs soulignent que la communication entre le groupe «Pan Swiss English» et anglophones ne pose pas de problème sérieux et que la comparaison directe avec le «Pidgin» est boiteuse. Néanmoins, ils attirent aussi l'attention sur de petites études qui montrent que les discussions entre Anglais ou Américains et leurs collègues suisses dans des entreprises suisses se soldent régulièrement par des malentendus.

Tel est le cas par exemple lorsque des mots tels que *wellness* ou *handy,* qui n'existent d'ailleurs pas en anglais (cf. encadré), tombent au cours d'une conversation. Des formes telles que *actual,* souvent employée dans le sens de «actuel» au lieu de «réel», provoquent aussi la confusion. Les anglophones qui vivent depuis longtemps en Suisse connaissent pour leur part ces formes et les emploient eux-mêmes. Ainsi Richard Watts considère le fait que son assistant britannique dise *foil* (de l'allemand *Folie* = feuille) quand il pense *transparency* (transparent),



Créativité linguistique, sur une vitrine zurichoise.

constitue l'indice de l'existence d'un «processus de focalisation» en Suisse, ce qui consolidera de plus en plus l'évolution du «Pan Swiss English».

Les chercheurs souhaitent vérifier au cours des trois prochaines années si cette hypothèse se confirme et montrer comment ce «processus de focalisation» se présente en modèle général. Ils souhaitent également recueillir d'autres exemples de «Swiss English» parlé et écrit et les réunir sous forme d'exemples représentatifs des différents espaces linguistiques, des différentes formes de communication et de leurs contextes.

Conséquences éventuelles

Indépendamment du fait que l'hypothèse du «Pan Swiss English» se vérifie ou non, le projet «Pan Swiss English» laisse espérer des résultats intéressants qui permettront de tirer des conclusions au profit des discussions de politique linguistique et de l'enseignement futur de l'anglais. Le groupe de recherche accorde une importance particulière à un enseignement adéquat de l'anglais, car sans cette forme d'enseignement, l'emploi croissant de l'anglais en Suisse serait à l'origine «de nouveaux malentendus au lieu de faciliter la communication». ■

EXEMPLES DE «SWISS ENGLISH»

Ce qui sonne bien en Suisse est souvent tout simplement faux pour les *native speakers* (de langue maternelle anglaise). Par exemple, l'emploi excessif du parfait **(«yesterday I have seen Judith»** au lieu de «I saw»), la prédilection pour l'infinitif – au lieu de constructions avec -ing **(«the possibility to do»** au lieu de «...of doing»), de fausses accentuations **(«comménts»** au lieu de «cómment»), etc. De nombreuses formes dérivent directement de l'allemand, du français ou de l'italien, mais pas toutes. Les particularités lexicales sont les plus étonnantes de toutes: **«dancing»** pour «disco», **«tearoom»** pour «tea shop», **«handy»** au lieu de «mobile phone»/«cell phone» (US), **«wellness»** composé de «well-being» et «fitness», **«protocol»** au lieu de «minutes», **«agenda»** au lieu de «diary», **«happyend»** au lieu de «happy-ending».

Les formes de «Swiss English» se retrouvent de plus en plus dans les annonces officielles. Par exemple: **«Open your seatbelt»** au lieu de «unfasten/undo your seatbelt» ou **«We look forward to seeing you soon again on board»** au lieu de «...on board again soon» (annonces de Swissair-/Crossair), **«You can find us below www... »** au lieu de «...on: www...» (adresse Internet sur des affiches), **«Let it be»**, ne signifie pas «laisse tomber» mais «laisse donc/c'est égal» (campagne publicitaire antitabac), **«Instructions are on the backside»**, «backside» signifie «fesses» et non «verso» (indication sur les modes d'emploi), **«Be inspired»** n'a aucune signification (logo d'une société de technologie), **«looking for results»**, implication fatale: «...nous ne trouvons tout simplement aucun résultat» (annonce d'agence de médiation de cadres).